



Entrer au-dedans,
et sortir au-dehors

Heures de Tabernacle
Tabernacles abandonnés

iii Gloria al Padre... Gloria al Fils... y Gloria al Esprit Saint!!!

...si y agui en la terre como en el Cielo...

Mache Eniuchad de la Santa Mache Gloria

MADRE TRINIDAD DE LA SANTA MADRE IGLESIA
SÁNCHEZ MORENO

Fondatrice de L'Œuvre de l'Église

Entrer au-dedans, et sortir au-dehors



Heures de Tabernacle



Tabernacles abandonnés



Ediciones La Obra de la Iglesia

Nihil obstat: Don Julio Sagredo Viña, *Censeur*

Imprimatur: Archidiocèse de Parakou (Benin)

† Pascal N’Koué, *Archevêque*

Titre de l'œuvre en espagnol : «ENTRAR DENTRO, Y SALIR FUERA», «HORAS DE SAGRARIO», «SAGRARIOS ABANDONADOS»

Extrait des livres inédits de Mère Trinidad de la Santa Madre Iglesia: «EL DÍA ETERNO» et «LA NOCHE DE LA VIDA CON SUS RÁFAGAS PROFUNDAS Y LUMINOSAS»

© 2024 LA OBRA DE LA IGLESIA

L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE

ROMA - 00149

Via di Vigna Due Torri, 90

Tel. +39 06 551 46 44

informa@loperadellachiesa.org

MADRID - 28006

C/ Velázquez, 88

Tel. +34 91 435 41 45

informa@laobradelaiglesia.org

www.laobradelaiglesia.org/fr



*Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia dans sa chapelle
à Pinar de las Rozas (province de Madrid) en 1976*

31-1-1967

ENTRER AU-DEDANS, ET SORTIR AU-DEHORS

Entrer au-dedans !... Entrer au-dedans de ta vie, du mystère insondable de ta Divinité.

Entrer au-dedans, la tête appuyée sur la poitrine du Christ, là où sont révélés aux tout-petits les secrets du Père. Secrets qui sont dits à l'âme qui est amenée là par Marie ; secrets qui révèlent la Divinité à travers l'humanité du Christ.

Mais il faut entrer au-dedans de Lui-même ; et pour entrer au-dedans, il faut sortir au-dehors de nous-mêmes.

Et je dis bien : « entrer au-dedans de Lui-même », parce que le Christ est « Lui-même » la Divinité. Et c'est pourquoi « Lui-même », qui est la Parole du Père, est demeuré avec

nous pour nous dire sa vie en chanson d'amour infinie.

Entrer au-dedans de Lui, et sortir au-dehors de nous. Sortir au-dehors, parce que l'âme qui n'est préoccupée que d'elle-même ne peut se préoccuper de rien d'autre ; elle est tellement absorbée par elle-même, qu'elle ne peut ni entrer au-dedans d'elle-même ni s'occuper de rien. C'est pourquoi dans la mesure où nous ferons taire notre « moi » en sortant de nous-mêmes, et ferons taire le monde et le démon, nous entrerons là où est Dieu.

Il faut entrer au-dedans, dans la profondeur de l'Infini !...

Dieu veut se communiquer à toutes les âmes, mais il y a un grand obstacle qui nous empêche de pénétrer dans cette communication, et c'est le prétexte qui nous induit tous en erreur : ne pas avoir le temps d'entrer au-dedans de la Parole Éternelle pour qu'Elle nous proclame sa vie.

Il faut entrer au-dedans de l'Eucharistie, car nous pouvons passer beaucoup de moments

en prière et rester au-dehors... Il faut entrer au-dedans de notre âme, là où Dieu est avec nous. Et il faut entrer au-dedans du secret de la création, là où Il nous parle dans un cri d'expression qui se répand en manifestation créatrice.

Toutes les petites créatures, animées et inanimées, attendent que nous donnions à Dieu la réponse qu'à travers nous Il attendait d'elles depuis toute l'Éternité. Car, des créatures douées de raison, créées pour posséder l'Infini, non seulement Dieu attend leur propre réponse en don amoureux, mais Il attend aussi celle de la création tout entière, lorsque ces créatures douées de raison Le découvriront dans sa beauté à travers toutes les petites créatures.

Comme la création est grande !... magnifique expression de la volonté infinie des trois Personnes divines qui veulent se refléter dans les créatures, afin que celles-ci chantent leur chanson, chaque créature à sa mesure et à sa manière...

Il faut entrer au-dedans et contempler le Verbe donnant leur raison d'être à toutes les choses.

Il faut entrer au-dedans et contempler l'instant-instant où le Père, dans une formidable effusion de sagesse infinie, exprime, dans une réalité vérifiée par son Verbe, la création, tous Deux étreints en l'Esprit Saint.

Il faut entrer au-dedans pour savoir interpréter la volonté de Dieu dans chaque chose et savoir donner à chaque petite créature sa raison d'être.

Et pour entrer au-dedans de Dieu *s'étant*¹ et créant, il faut sortir au-dehors de soi.

Dieu a besoin que nous abandonnions notre manière humaine de penser, car notre compréhension doit adhérer à la sienne pour que nous puissions comprendre de manière divine. Notre volonté ne doit faire qu'un avec la volonté infinie, pour connaître les plans éternels de Dieu ; et tout en nous doit changer sa couleur en couleur divine pour pouvoir interpréter Dieu.

¹ Les expressions *s'est*, *s'être*, *s'étant*, écrites en italique, ont une signification très profonde dont l'explication nous est donnée par Mère Trinidad elle-même. Voir la note à la fin de cet opuscule. (Note de l'éditeur).

Il faut entrer au-dedans du grand mystère de l'Église et se plonger dans le don que Dieu nous a fait à travers la Liturgie... Car le grand mal de l'humanité vient de ce que nous restons au-dehors !...

Nous ne connaissons pas le Christ, nous n'entrons en Marie, nous ne pénétrons pas dans le mystère de la Divinité, et nous ne connaissons pas Dieu *s'étant* et créant !... Et le pire de tout, c'est que sans connaître l'interprétation de chaque chose à la racine, nous donnons des interprétations humaines aux plans éternels de Dieu, nous ajoutons notre nuance à la nuance divine, et nous donnons notre interprétation dévoyée à la manifestation créatrice de Dieu et réalisée par Lui, sur la création.

Parce que nous n'entrons pas au-dedans et nous ne sortons pas au-dehors, nous ne connaissons pas Dieu, ni en ce qu'Il est ni en ses plans, et nous savons encore moins interpréter ses plans.

Peu à peu la confusion s'empare de tout et de tous, parce que chacun pense selon lui-même et non selon Dieu. Au comble de l'orgueil, chacun considère que son opinion est meilleure que

celle des autres, alors, non seulement nous ne comprenons pas Dieu, mais nous ne nous comprenons pas les uns les autres.

C'est pourquoi pour que chaque chose soit à sa place, il faut entrer au-dedans de Dieu, et il faut sortir au-dehors de nous-mêmes. Mais comme pour vivre de Dieu il faut mourir à soi-même, et que cela nous coûte, elles sont peu nombreuses les âmes, même celles Consacrées, qui entrent au-dedans de Dieu et sortent au-dehors d'elles-mêmes... Et pour cette même raison, ils sont peu nombreux les hommes qui savent donner une véritable interprétation à Dieu, en Lui et en ses plans.

Tu dois sortir au-dehors de toi-même, et entrer au-dedans de Dieu ; et tant que tu ne te décideras pas à te lancer à la rencontre de l'Infini, tu ne trouveras pas ta raison d'être et tu ne sauras pas donner aux choses leur véritable sens.

Toi qui as soif de beauté, toi qui éprouves dans ton intelligence d'ardents désirs de connaître, toi qui es vide devant le non-être que tu trouves dans la création, jette-toi au bras de Celui qui

s'Est, sacrifie ton moi au Moi divin, et dit « oui » à l'Infini !...

Qui que tu sois, aussi assoiffé de bonheur et de plénitude que tu puisses être, quelle que soit ta faim de découvrir et de chercher, si tu n'entres pas au-dedans et si tu ne sors pas au-dehors, tu ne connaîtras jamais la raison d'être de Celui qui *s'Est* et des choses qui sont par Lui.

Le Christ t'attend... Que de fois Dieu a montré à mon âme, pour que je te le communique, que tu devais entrer au-dedans pour sortir au-dehors ! Aujourd'hui, de nouveau, en manifestation de la volonté divine, je te dis que si tu n'essaies pas d'entrer au-dedans du Christ, de Marie et de l'Église, par une vie de profonde et intense prière, de renoncement au moi, et si tu n'essaies pas de sortir au-dehors, tu resteras dans la confusion et dans le vide de ceux qui n'ont jamais su et ne sauront jamais donner une explication de Dieu et de ses plans.

Dans le sein de l'Église, dans son sein chaleureux, à travers son enseignement, au moyen de la Liturgie, dans tes moments de prière, dans l'intimité de ton âme, et dans ces mille manières

que le Seigneur a inventées pour se communiquer à toi, aujourd'hui je te demande d'entrer au-dedans et de sortir au-dehors.

Dans le Tabernacle, la Parole Éternelle du Père, comme chemin, t'attend pour t'enseigner, comme vérité, la vérité de toutes les choses, et pour te remplir, comme vie, de sa réalité éternelle.

Si tu savais, âme bien-aimée, comme il est bon de goûter à Dieu, et de vivre de Lui et de pénétrer dans son mystère.

Mon Dieu, accorde-moi de savoir entrer au-dedans et sortir au-dehors, pour que ma soif d'Éternité, mes ardents désirs de Te posséder, mon besoin impérieux de Te découvrir, mon besoin d'interpréter la création, mes capacités insatiables, et qui sont inassouvies parce que je ne Te connais pas encore assez bien, soient comblées à force d'entrer au-dedans de Toi et de sortir au-dehors de moi...

Oh ! comme j'ai besoin d'entrer au-dedans !... Comme je désire ardemment découvrir ou redécouvrir Dieu étant sa raison d'être et la

mienne !... Comme j'ai besoin d'entrer profondément dans le mystère de sa sagesse ! Comme je suis assoiffée et sans Eau, affamée et sans Nourriture, parce que j'ai besoin de Te connaître en Toi, par Toi et sans moi !... Mais lorsque je Te contemple, c'est moi que je vois devant Toi, alors c'est comme si un nuage venait obscurcir la lumineuse luminosité de ta vie devant mon regard spirituel...

Accorde-moi, Seigneur, je Te le demande mille et mille fois, d'entrer en Toi et de sortir de moi !...

Navalperal, 9-5-1972

HEURES DE TABERNACLE

Heures de Tabernacle qui sont une rencontre avec l'âme meurtrie dans son cheminement ; rencontre amoureuse de l'Amour qui demande l'amour à celui qu'Il aime, rien que pour aimer...

Heures de Tabernacle... moments de silence... douces demandes, tendre intimité... entretiens d'amours... relation d'ami... manifestations profondes de Divinité...

Heures de Tabernacle, moments de silence, mélodies ténues dans une tendre nostalgie qui invite à adorer... Dieu, qui est si proche que si l'âme parvient à demeurer en silence, elle y entend sa respiration palpiter.

Heures de Tabernacle... heures de mystère... avant-goûts de bonheur... entretiens de Ciel, où

l'homme vit, dans son cheminement, des moments sublimes dans l'Immensité...

Mes ardents désirs réclament des heures de Tabernacle, et aujourd'hui, après les avoir réclamées, je les demande à mes enfants, pour qu'ils perçoivent, en tendres entretiens, les mystères profonds de l'Éternité.

Heures de Tabernacle qui sont un abîme où l'âme entre pour contempler le mystère immense du Dieu caché sous la forme humble d'un morceau de Pain.

Avec des cris d'amour, ma maternité demande aujourd'hui des Heures de Tabernacle à mes enfants.

Heures de Tabernacle, enfants de mes désirs ! car l'Amour attend sans jamais se lasser, dans une tendre attente...

Heures de Tabernacle qui sont un « petit morceau » de la félicité éternelle de l'Éternité !

C'est pourquoi dans nos Foyers, dans le recoin où, avec tendresse, je prépare un Foyer pour l'Amour Éternel qui se cache humblement dans nos tabernacles sous les espèces d'un peu de Pain, je cherche la chaleur amoureuse, la

tendresse et le repos, la fraîcheur et la consolation, une atmosphère de foyer... Et je m'efforce toujours de faire régner dans les maisons que je prépare pour l'Éternel, un grand bien-être pour que nous puissions tous oublier les choses terre à terre, et goûter dans nos tabernacles un moment de gloire avec la Trinité.

Je souhaite que dans nos Foyers nos chapelles soient accueillantes ; bien chaudes en hiver et bien fraîches en été, très confortables, très familiales, afin que nous soyons capables de vivre sur la terre, dans nos moments de prière, un avant-goût, une proximité, une saveur ou une préparation d'Éternité.

Nos moments de prière doivent être un moment de gloire, d'intimité avec l'Éternel, de contact avec le Bonheur infini ; un moment de repos spirituel dans notre long cheminement.

Et c'est pourquoi, comme notre jour éternel sera un jour glorieux de prière perpétuelle, tel un jour éternel de contact avec Dieu, je voudrais que tous mes enfants aient à l'esprit que lorsqu'ils prient, ils passent sur la terre un

moment d'Éternité avec l'Éternel ; et c'est pourquoi je veux les entourer de cette atmosphère qui leur fera vraiment tout oublier d'ici-bas pour être capables de vivre de l'au-delà.

Qu'ils ne fassent jamais de la chapelle un lieu de pénitence. Qu'ils évitent les attitudes inconfortables, même si ce sont des attitudes de recueillement et de respect ; nous sommes devant le Dieu vivant pour L'écouter, pour Le percevoir, pour Le consoler, pour L'aimer, pour Le recevoir, pour passer avec Lui un moment d'Éternité, une agonie de Gethsémani ou une crucifixion de Calvaire, ou pour entendre une explication de son Mystère...

Et c'est pourquoi il est nécessaire de sortir de nous-mêmes, d'être oublieux de nous-mêmes, de nous perdre de vue, et de chercher tous les moyens nécessaires pour entrer en Dieu selon la manière ou le style qui nous aidera le mieux à vivre de Lui, avec Lui et pour Lui, sans nous et au-dehors de nous.

C'est pourquoi il faut éviter tout ce qui est bruit de portes, mouvements inutiles, entrées ou sorties inopportunes, et tout ce qui pourrait

interrompre notre esprit et briser le silence extérieur, lequel aide le silence intérieur à vivre le mystère silencieux du Dieu caché.

Âme bien-aimée, cherche le silence et fais silence autour de toi, pour trouver, dans le silence de la solitude, l'Éternel Silencieux ; et essaie de faire en sorte que silence s'étende à nous tous qui dans nos moments de prière, cherchons le silence près de nos tabernacles dans un avant-goût d'Éternité.

Mes moments de Tabernacles sont les avant-goûts de l'Éternel, mes joies de gloire, mes désirs de Ciel...

C'est dans mes moments de Tabernacle que, affligée de douleur, je pleure avec mon Dieu souffrant, je recueille ses chagrins, je perçois ses martyres et je me consume dans ses feux...

C'est dans mes moments de Tabernacle que mon esprit ouvert reçoit la toute-puissance des pouvoirs immenses ; que je me sens féconde, que j'embrasse la totalité de l'Univers, que

je peux être partout pour remplir la mission de mon esprit assoiffé...

C'est dans mes moments de Tabernacle, pénétrée de l'Immense, que je fais rayonner dans le monde entier les chansons de mon Verbe.

Mes moments de Tabernacle sont faits de tourments de nostalgie, parce que je ne trouve pas Celui que je désire si ardemment derrière la lumière de son mystère...

Mes moments de Tabernacle sont, dans des clartés de Ciel, ou dans de tristes obscurités, ceux qui remplissent les blessures torturantes, béantes comme des cavernes, de ma poitrine.

Je cherche Dieu de la manière étrange qui nous est donnée dans l'exil, en joies de gloire, ou en solitudes d'hiver... Mais peu importe à celui qui aime avec des nostalgies de l'Éternel d'attendre jour après jour lorsqu'il sait que le Tabernacle est la porte des Cieux !

C'est pourquoi dans ma vie, dans mes nuits, dans mes douleurs, dans mes tortures de mort, dans mon martyre non sanglant, dans ma longue attente et dans la nuit de l'hiver, quand le froid

me glace, quand je subis les attaques de l'enfer, je cherche, derrière les portes du tabernacle l'ouverture des Cieux !...

Que m'importe de ne pas sentir la présence de Dieu devant mon tabernacle ouvert, si le flambeau de la foi, comme une brillante étoile, me dit que ce Pain est la gloire de l'Éternel !

Pour cela, mon enfant, cherche, dans d'inlassables veilles, avec des agonies de mort, et même des tortures d'enfer, de longs moments de Tabernacle, même si dans l'obscurité tu ne perçois que la tragédie du Dieu mort...

Cherche des moments de Tabernacle, sans rien chercher d'autre que l'Éternel, sans attendre personne d'autre que Lui, sachant, par l'espérance, que les Cieux finiront par s'ouvrir !... Ne te lasse pas, car l'amour ne connaît pas le découragement !

Pour cela, prie inlassablement devant ton tabernacle ouvert, là où le Seigneur est demeuré dans une petite Subsistance pour que tu Le cherches avec des espérances de feu...

Prie inlassablement, mon enfant, car mon cœur, meurtri par les voix de l'Éternel, te le demande aujourd'hui avec les cris de mon zèle amoureux !...

Prie inlassablement, mon enfant, pour consoler Jésus !

17-9-1960

TABERNACLES ABANDONNÉS

Dieu est tout amour... et quel amour !...

Pour pouvoir nous dire combien Il *s'est* amour, l'Incréé s'incarne, nous l'exprimant dans une proclamation amoureuse d'expression divine par sa nature humaine.

« Avant que naissent les montagnes, que soient enfantés la terre et le monde, Dieu nous a aimés »¹

Il nous a aimés parce qu'Il nous a connus dans notre misère, dans notre néant. Et Il a voulu nous communiquer son amour de manière tellement éternelle et infinie, que « le Fils, rayonnement de

¹ Cf. Ps 89, 2.

la gloire de Dieu, expression parfaite du Père », ² coéternel avec Celui-ci, et comme le Père et l'Esprit Saint, dans l'auguste mystère de l'Incarnation, nous a été donné « afin que, connaissant Dieu sous une forme visible, nous soyons ravis par Lui en l'amour des choses invisibles... » ³.

Voici le Verbe Incarné à Bethléem, à Nazareth, à Béthanie, à Gethsémani et au Calvaire, faisant retentir un seul cri qui – à l'unisson – est entendu au Ciel et sur la terre : Amour !

Amour qui chante en naissant, en prêchant et en mourant ; car toute la vie de Jésus au cours de son passage sur la terre n'a été qu'un *moment présent*, vécu avec une telle intensité, qu'il a été un cri d'amour au Père et à ses enfants, les hommes, dans une expression sanglante et non sanglante.

Et Dieu a tellement besoin de se communiquer à nous, qu'Il se fait Pain, Aliment, pour que nous puissions savourer ce Pain et nous nourrir de ce Pain de vie qui n'est descendu du Ciel que pour nous apporter la connaissance et l'amour

² Cf. He 1, 3.

³ *Missel Romain*. Préface de la Nativité du Seigneur.

de ce sein adorable qui nous dit par l'Esprit Saint : « je t'aime d'un amour éternel ».⁴

Dieu nous a donné la plus grande preuve qu'on puisse donner à l'homme : le seul en qui l'Éternel trouve sa joie, Celui devant lequel les Anges, abasourdis, adorent dans un anéantisement total, embrasés du feu infini de l'Esprit Saint, Celui qui nous a été donné en tant que Pain de vie.

Oui, Dieu nous a donné Celui en qui Il trouve sa joie pour qu'Il nous apporte la vie divine qui brûle dans le sein de l'adorable trinité.

Et celui qui « nous a aimés d'un amour éternel », « nous aimant jusqu'au bout »⁵ dit en expression aimante, par sa Parole-Amour : « si quelqu'un M'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure »⁶. La promesse la plus grande, la promesse suprême de l'amour de Dieu envers l'homme !...

⁴ Jer 31, 3.

⁵ Cf. Jn 13, 1.

⁶ J Jn 14, 23.

Il lui a même semblé que c'était peu de chose que de mourir sur la croix et demeurer dans l'Eucharistie en étant Pain de vie, car, en partageant notre humaine et faible nature, Il a établi chez nous sa demeure définitive, et Il a fait de nous de vivants temples de Dieu et des demeures du Très-Haut.

Demeures, tabernacles vivants où la Paternité, recouverte du voile de sa virginité éternelle, engendre la Lumière éternelle de sa Clarté même dans le Baiser chaste et virginal de la Bouche divine de l'Esprit Saint...

« Vous êtes des dieux, des fils du Très-Haut, vous tous ! »⁷, dans sa Trinité de Personnes, qui, dans son immuabilité silencieuse d'amour infini, nous est donnée gratuitement par une bonté de sa miséricorde divine, en communion constante et en aliment de vie trinitaire pour nos âmes.

Nous sommes des temples vivants et des demeures du Très-Haut.

Au plus profond de notre âme, toujours *s'est* la Contemplation infiniment sapientielle de

⁷ Ps 81, 6.

Sagesse délectable en Amour éternel ; et elle *se l'est* précisément pour toi, car, demeurant dans ton esprit, Dieu fait de toi un temple vivant et un sanctuaire dans lequel Il veut se manifester aux hommes en Parole divine de vie infinie.

Le Père est dans ton âme et te dit sa Parole. Et cette Parole divine, dite en silence, par la toute-puissance infinie de la sagesse du Père, prend constamment possession de toi, fructifiant pour la vie éternelle, pour que, faisant de toi, avec Lui, parole vivante, tu sois, à l'image du Verbe de la vie, chantre du *s'être* de l'Être.

La Parole infinie, qui s'écrit et proclame en ton âme pour qu'en la lisant tu l'apprennes à ton tour, est dite par la sagesse du Père, dans la sagesse achevée du Verbe, dans un amour mutuel infiniment délectable, délectablement amoureux, et dans une telle perfection, qu'Elle est un Baiser, le Baiser infini que se donnent le Père et le Fils dans leur communication très simple ; Baiser d'Amour que se donnent mes Personnes divines en leur Trinité Une dans leur *s'être* Personne-Amour dans l'Esprit Saint.

Et ce Baiser divin que la bouche éternelle de mon Dieu se donne, lorsqu'Il se le donne au plus profond de mon âme, je le perçois, et je le goûte et j'en participe, si bien que je deviens baiser du baiser divin pour donner un baiser à Dieu.

Toute cette vie trinitaire d'amour infini et d'union amoureuse *s'est* en mon âme, en état de grâce, par une bonté de l'Amour bon qui, en tant qu'Amour bon, se répand sur ses créatures.

Oh ! Père !... je Te perçois au plus profond de mon âme, où Tu demeures pour ta gloire et le repos de mon *âme-Eglise*.

Et là, dans ce même point-point secret, où Dieu seul demeure, je perçois ce regard infini de l'Éternelle Sagesse, qui donne le jour au Verbe, dans une clarté infinie d'une lumineuse splendeur...

Et comme cette Parole, coéternelle avec le Père, est dite dans son Baiser infini d'amour éternel, de surcroît je la reçois, je la perçois, je la goûte dans le Baiser éternel que se donnent Celui qui engendre divinement et Celui qui est engendré infiniment...

C'est cette même Bouche qui, en me donnant un baiser, donne un baiser aux enfants que Dieu, pour sa gloire, a incrustés dans mon sein ; et, en vivant avec eux de cette vie trinitaire qui se réalise pour moi et en moi, je ressens le besoin impérieux de lancer un cri d'amour, par mon Verbe, dans toute l'Église ; un cri, comme une lamentation et un déchirement de mon âme amoureuse, qui sera entendu par tous les enfants que l'Amour me donnera, pour leur dire :

mes enfants !... nous, nous sommes de vivants temples de Dieu et des demeures du Très-Haut !... Car il est nécessaire que nous soyons conscients de l'inhabitation de la Très Sainte Trinité en nous, avec une telle intensité et une telle plénitude, que nous ferons de notre vie un unique *moment présent*, en amour, et que cet amour sera celui de la Famille Divine demeurant en nos âmes !...

Et tout cela, vécu de manière inconsciente ! Il y a peu d'âmes dans lesquelles Dieu trouve un repos d'amour, un havre de paix et un lieu de réconfort où Il peut confortablement recevoir l'amour en retour qu'Il attendait d'elles...

Il y a de nombreuses âmes que nous pouvons vraiment appeler des « tabernacles abandonnés » ; elles ont une responsabilité terrible, parce que le tabernacle est plus ou moins riche, mais il n'a pas d'âme, il n'a pas de vie, alors que nous, qui avons été faits « fils de Dieu » et « configurés à l'image de son Fils »⁸, nous sommes la demeure dont Il veut faire son Ciel sur la Terre, et Il n'y trouve parfois que mépris, oubli, incompréhension et abandon...

L'âme en état de grâce qui n'essaie pas de vivre de manière consciente sa filiation divine, on peut vraiment l'appeler : « tabernacle abandonné... ».

Nous avons entendu parler du très triste abandon des tabernacles, mais on parle peu de l'abandon encore plus triste, plus désolant, moins remarqué, moins connu et, par conséquent, moins réparé,, du tabernacle de notre âme !...

Combien d'actes d'amour accomplis-tu pour le Dieu de « TON TABERNACLE », ce Dieu Un et

⁸ Rm 8, 14. 29.

Trine qui à l'intérieur de ton être toujours *s'est* dans un instant de vie trinitaire pour toi seul ?

As-tu pensé quelques fois à l'abandon dans lequel se trouve Dieu dans le cœur de ses enfants ?... Sais-tu qu'il y a « de vivants temples » du Très-Haut, des tabernacles palpitants d'amour, des âmes qui dans toute leur vie font à peine un acte d'amour et que, par conséquent, dans ces sanctuaires-là le Seigneur est le perpétuel abandonné ?

Toi, au moins, est-ce que tu vis en intimité amoureuse aussi consciemment que tu le peux avec le Dieu dont tu es un tabernacle vivant et qui demeure en ton âme pour toi seul afin de te faire participer de sa vie même ? Celui qui te dit sa Parole divine en silence, pour que tu la perçoives et qu'avec elle tu deviennes parole vivante pour que tu L'exprimes, que tu L'aimes, que tu Lui donnes un baiser ; car, de tant *s'être* amour au centre de ton âme, dans ton tabernacle – le tien ! –, Dieu *s'est* un Baiser qu'Il te donne sans relâche en don d'amour, et Il est dans l'attente amoureuse de ta réponse dans un baiser pour le Baiser éternel de la Sagesse divine...

Si tu n'essaies pas de vivre en étant conscient de ce mystère de l'inhabitation de la Très Sainte Trinité en ton âme, tu n'es qu'« un tabernacle abandonné », et l'amour que tu ne donnes pas à Dieu dans ton tabernacle, personne ne pourra le Lui donner...

Car, dans chaque tabernacle d'une église les chrétiens accomplissent des actes d'amour, des communions spirituelles, et comme c'est le tabernacle commun du village ou de la ville, Dieu y reçoit quand même un peu d'amour ; mais dans celui de ton âme, où DIEU N'EST LÀ QUE POUR TOI, ce que tu ne fais pas, personne ne le fera ; et si toi, par ta vie de tiédeur, de négligence et d'oubli, tu ne vis pas en étant conscient de ce dogme terrible qui dit que tu es un vivant temple du Tout-Puissant et une demeure du Très-Haut, on pourra vraiment t'appeler : « tabernacle abandonné », recouvert de poussière, et peut-être détruit...

Fais à Dieu, qui demeure en toi, un Ciel sur la terre ; pas pour que toi tu aies le contentement de goûter à sa joie, mais pour que Lui ait la joie et le bonheur de trouver un tabernacle de plus dans

lequel Il pourra se reposer dans un amour mutuel et une communication réciproque ; et seulement ainsi tu pourras être repos et demeure digne du Très-Haut, conformément au plan pour lequel Dieu a fait de toi un temple vivant et son enfant.

Prêtre du Christ, âme Consacrée... nous, pères et mères de toutes les âmes, allons avec le Dieu Un et Trine qui demeure à l'intérieur de nous, et, en entrant dans toutes les âmes en état de grâce et dans celles qui sont « tabernacles » mais « tabernacles abandonnés », disons-leur cette divine Parole qui est semée en nous, poussés par l'amour de l'Esprit Saint pour que, par la vibration de la bouche divine qui leur donne un baiser, elles se réveillent de la léthargie spirituelle dans laquelle elles vivent, et nous ferons ainsi de toutes ces âmes des tabernacles vivants, palpitants d'amour, qui seront repos et consolation pour le cœur de Dieu, et dans lesquels Il pourra trouver SON CIEL SUR LA TERRE.

Avec l'Esprit Saint, avec mon amour bon, je dépose un baiser divin dans tous les « tabernacles abandonnés » du monde, depuis son

commencement jusqu'à sa fin, pour que Dieu trouve le repos en recevant une réponse d'amour de la part de chaque âme ; et je veux y ajouter la nuance de chacune, car Dieu aime recevoir l'amour de chacune d'elles selon la physionomie et la caractéristique de chacune.

Et avec ce Baiser de l'Esprit Saint, avec la nuance de chaque enfant de Dieu, nous donnons un baiser à ces entrailles du Père qui engendrent, le Père qui se répand en Parole infinie, dans l'amour de l'Esprit Saint ; si bien que le Saint Esprit Lui-même donne un baiser à l'âme et reçoit son propre Baiser avec la physionomie de chacune, pour que mon Dieu, Un par essence et Trine en Personnes, ait le contentement d'avoir trouvé en tous ses enfants un Ciel sur la terre.

Mon Dieu, je viens de communier et je suis bouleversée à la pensée de tant de « tabernacles abandonnés » partout dans le monde et en tout temps...

C'est une terrible vérité dogmatique que de voir que chaque âme en état de grâce est un vivant tabernacle du Dieu invisible et que, parce

que nous vivons très attachés à ce qui est matériel, nous sommes des tabernacles dans lesquels Dieu est l'Éternel Solitaire... Réalité terriblement désolante !...

Oh ! Jésus, nous déplorons l'abandon des tabernacles métalliques, sans veiller peut-être à Te tenir compagnie dans le tabernacle vivant et palpitant d'amour de nos âmes !... et cela, parfois à un degré tel, que si un seul instant nous pouvions voir à l'intérieur de nos âmes, nous pourrions mourir de douleur devant tant de « poussière », de « toiles d'araignée » et d'autres mille laideurs provoquées par nos imperfections...

Là... dans ce lieu abominable tant il est sale, la Blancher par essence, la Beauté Infinie, a établi sa demeure dans sa Trinité Une, nous disant dans sa Parole de Feu : « mon enfant, donne-Moi ton cœur !... »

Notre Dieu Incarné est demeuré avec nous dans les tabernacles des églises pour que nous Lui tenions compagnie ; et l'Amour a établi sa demeure en nos âmes pour que nous vivions en intimité et en communication avec la Famille Divine, ce qui est un chemin court pour que nous

puissions nous trouver très vite, dans cette vie ou dans l'autre, face au visage de Dieu.

Tiens compagnie au Solitaire de ton âme-tabernacle, pour que Dieu ait le contentement d'avoir un Ciel de plus où se reposer sur la terre.

Il est nécessaire de te plonger bien loin dans les profondeurs insondables du Dieu caché qui demeure en toi, afin d'arriver à Le surprendre dans l'intimité chaleureuse de sa vie trinitaire, pour te retrouver introduit dans la lumière de la Splendeur infinie du Père, embrasé des flammes infinies de l'Esprit Saint... Et tout cela à l'intérieur de ton âme, où Dieu demeure pour toi seul !...

Nous vivons durant toute notre vie un unique moment présent, et ce moment, toujours ancien et toujours nouveau, est celui dans lequel l'Éternel, avec sa Parole infinie, dans le Baiser consubstantiel de sa bouche divine, *s'est* en notre âme pour nous seuls, dans cet instant éternel d'activité trinitaire en vie unitive, pour que, dans l'élan de l'Esprit Saint, nous soyons embrasés et unifiés dans une telle transformation qu'on

pourra vraiment dire : « vous êtes des dieux, des fils du Très-Haut, vous tous ».

Oh ! Amour !... Amour !... j'ai besoin de faire de toute ma vie un *moment présent* de récapitulation, en recevant le Verbe qui est éternellement engendré, pour devenir avec Lui la Parole éternelle qui exprime Dieu...

J'ai besoin de vivre un unique moment présent : contempler en clarté virginale l'Éternel Soleil se répandant en Lumière éternelle !... Et j'ai besoin de Le contempler et de L'Exprimer dans le Baiser infini de l'Esprit Saint, parce que j'ai l'impérieux besoin éternel d'aimer l'Infini, de donner un baiser à ma Trinité !...

C'est pourquoi, mon Amour, je donne un baiser dans ta Bouche et dans ton sein même, avec ce même Baiser de Dieu que Tu *t'es*, à ces entrailles divines qui en mon âme de vierge-mère se répandent dans un cri de Chanson éternelle...

Chante très fort, mon âme... chante très fort l'Amour !... Chante très fort la vie de cet éternel Soleil !... Car plus tu chanteras, plus les âmes

courront se plonger dans ce point de la vie divine qui est dans le Baiser de Dieu...

Toute ma vie est un chant pour chanter Dieu, pour chanter sa gloire, pour chanter son amour !...

Un chant qui, avec le Christ, dans une sanglante proclamation, peu à peu épuisera l'âme jusqu'à ce qu'elle se répande en sang pour chanter seulement : Dieu !...

Oh ! Amour !... Amour !... fais de ma vie un unique moment présent dans lequel je ferai en sorte de ne plus pouvoir vivre, ne plus pouvoir m'alimenter, qu'en me nourrissant de ta vie divine dans cet instant-instant d'activité trinitaire qui se réalise en mon âme...

Oh ! quelle vie éternelle que le sein de mon Dieu, car les entrailles infinies de mon divin Amoureux, de tant *s'être* vie, engendrent la Lumière de sa substance, son éternelle Splendeur, dans un Baiser doux, saint, et d'un don infini !...

Oh ! quel profond mystère réalise en moi l'Amour !... c'est le mystère divin du *s'être* de

mon Seigneur ; mystère qui est un instant dans lequel l'Amoureux éternel, de tant *s'être* dans sa profondeur, se répand en Chanson ; Chanson qui, parce que Dieu donne un baiser à mon âme avec ses entrailles, donne un élan à mon âme pour qu'elle se répande en chanson...

Et je n'en peux plus !... Car mon âme est tout entière un baiser d'amour !... car l'Amour m'embrasse, car l'Amour me donne un baiser, pour que je chante très fort, très haut dans l'Église de Dieu !...

Tous face contre terre, en adoration !... contemplons, abasourdis, dans nos pauvres âmes, l'instant-instant où l'Amour *s'est*...

Âme, toi qui entends cela, sais-tu que pour que tu sois parole divine, pour que tu exprimes l'amour, Dieu est en toi et Il se dit avec son baiser éternel dans sa bouche si bonne, dans la bouche de son être de Dieu ?...

Vis seulement pour ce moment présent, en ton âme, de l'acte d'engendrer de Dieu !...

Ne vois-tu pas que l'Immense, faisant de toi un temple de son être éternel, s'est offert à toi si

éternellement et avec tant d'amour, qu'il fait de toi la demeure de son *s'être* Dieu ?...

Fais de ta vie un chant, une chanson d'amour, un regard pour ne regarder que Dieu, un baiser si virginal que, dans l'amour divin, tu seras amour avec le Christ et tu chanteras l'amour envers l'homme et tu chanteras l'amour envers Dieu !...

Que ta vie soit un instant, un moment présent, le moment de Dieu !...

Prends bien soin de ne vivre dans cet instant-instant qui est en chaque moment, là dans ton cœur, que le *s'être* inépuisable de cet éternel Soleil.

Oh ! Amour !... Amour !... Amour !... Et je T'ai vu dans ton sein ! dans ta vie, mon Seigneur, formidable effusion d'amour bienheureux se répandant en Baiser d'Amour !...

Et je T'ai vu au plus profond de Toi, dans ta Trinité d'Amour !... seulement parce que Tu *t'es* bon, ô mon Amoureux divin !...

NOTE DE L'ÉDITEUR

Pour exprimer les innombrables lumières qu'elle a reçues de Dieu au sujet de son Être infini, Mère Trinidad a créé les expressions « se es » « serse » « siéndose » « siéndose seído », que nous avons transcrites ainsi en français : *s'est, s'être, s'étant, toujours s'étant*.

Mère Trinidad nous les explique dans l'un de ses textes :

« Dieu s'est !... »¹ Cette expression, selon mon pauvre entendement, embrasse et explique tout ce qu'est Dieu. C'est pourquoi, lorsque je dis : « Dieu s'est » ou « Dieu toujours s'étant », ou bien le « s'être de Dieu », voici ce que je veux dire avec ces expressions particulières :

¹ Note du traducteur : en français le verbe être n'est pas pronominal. Toutefois, puisque Mère Trinidad utilise ce verbe à la forme pronominale dans ses textes sur Dieu – et elle s'en explique dans les lignes ci-dessus – nous avons transcrit cette même forme dans la traduction française, convaincus qu'après avoir lu l'explication, le lecteur en aura compris la nécessité...

Premièrement : je vois comment Dieu *s'est* par sa propre raison d'être ; comment tout ce qu'Il est, *toujours Il se l'est* ; je vois l'instant éternel de l'éternité où Dieu *s'est* par Lui et en Lui ; je vois comment Il *se l'est* et pour-quoi *Il se l'est* ; et je Le contemple tandis qu'Il est dans cet instant éternel, hors du temps, dans lequel l'Être, *s'étant* Un, est Trois Personnes divines qui, étant un seul et même Être, *s'est* en Trinité.

Deuxièmement : je vois dans ces expressions « le s'être » ou « Dieu s'est », le Père s'étant Père par Lui et en Lui en tant que Source ; le Verbe s'étant Fils en Lui et par le Père ; et l'Esprit Saint s'étant Amour personnel entre tous deux, en Lui et par le Père et le Fils. Et je vois dans cette expression « s'être », la manière dont chacune des Personnes s'est, si bien que pour moi, cette simple expression « s'être », que j'utilise tellement, me dit tout le mystère glorieux de ma Trinité et tout le secret caché et scellé de mon Unité dans sa racine.

NOTE SUR LA TRADUCTION

Lorsque la traduction se comprend mal, qu'elle nécessite une clarification, je demande avec la plus grande véhémence que tout ce que j'exprime à tra-vers mes textes, parce ce que je crois que ce que j'exprime est la volonté de Dieu, et aussi par fidélité à tout ce que Dieu m'a confié, que l'on ait recours au texte original espagnol que j'ai dicté, car j'ai remarqué que si elles sont traduites, certaines expressions ne peuvent pas communiquer ma pensée telle que je l'ai exprimée.

L'Auteure :

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia

Traduction de la ligne manuscrite de Mère
Trinidad sur la couverture :

Gloire au Père...

Gloire au Fils...

Gloire à l'Esprit Saint !!!

...sur la terre comme au Ciel !...

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia



Il Jésus, sur la même couche...
tous deux sur la même croix!!

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia